



Leihmutterschaft in Georgien

In der schweizerischen Bundesverfassung sind alle Arten von Leihmutterschaft verboten (Art. 119d). Entsprechend sagt das Bundesgesetz über die medizinisch unterstützte Fortpflanzung: „Wer bei einer Leihmutter ein Fortpflanzungsverfahren anwendet, wird mit Gefängnis oder mit Busse bestraft.“ (Art. 31). Leihmutterschaftsverträge werden in der Schweiz nicht anerkannt und sind rechtswidrig. Da die Leihmutterschaft mit wesentlichen Grundsätzen des schweizerischen Rechts (ordre public) unvereinbar ist, können aus im Ausland abgeschlossenen Leihmutterschaftsverträgen keine Rechte für den schweizerischen Rechtsbereich abgeleitet werden. Das gilt für alle Fortpflanzungsverfahren im Zusammenhang mit einer Leihmutter gleichermaßen.

Schweizerinnen und Schweizer, die unter Umgehung des schweizerischen Gesetzes in Georgien eine Leihmutterschaft eingehen wollen, müssen folgendes wissen: Die zuständigen kantonalen, Zivilstandsbehörden können die Anerkennung einer Zivilstandsurkunde aus Georgien verweigern, wenn diese mit der Rechtsordnung der Schweiz (ordre public) unvereinbar ist (Art. 27 IPRG). Das ist bei georgischen Geburtskunden von Kindern, welche durch eine Leihmutter zur Welt gebracht wurden, und in welchen die Schweizer Eltern eingetragen sind, eindeutig der Fall.

Kinder, die von Leihmutter in Georgien zur Welt gebracht wurden, erwerben somit keine schweizerische Staatsbürgerschaft. Die Botschaft darf für ein solches Kind kein schweizerisches Identitäts- oder sonstiges Passersatzdokument ausstellen. Eine Ausreise mit dem Kind aus Georgien in die Schweiz ist ohne einen solchen Ausweis nicht erlaubt.

Die Schweiz hat strenge Gesetze zur Fortpflanzungsmedizin erlassen, um die Würde des Menschen, der Persönlichkeit und der Familie zu schützen. Das gilt insbesondere für den Schutz der neugeborenen und heranwachsenden Kinder, aber auch für den Schutz der Leihmutter, die in vielen Ländern keine Rechte geniessen.

Der Schweizerische Botschafter

Maternité de substitution en Géorgie

Toutes les formes de maternité de substitution sont interdites par la Constitution suisse (art.119d).

En conformité avec ces interdits, la loi fédérale sur la procréation médicalement assistée stipule : « Quiconque applique une méthode de procréation médicalement assistée à une mère de substitution sera puni de l'emprisonnement ou de l'amende » (art.31).

Des contrats de maternité de substitution ne sont donc pas reconnus en Suisse et sont illégaux.

La maternité de substitution étant incompatible avec les principes fondamentaux du droit suisse (ordre public), aucun droit découlant des contrats de maternité de substitution conclus à l'étranger ne pourra être valide selon le droit suisse. Cela est aussi valable pour toute méthode de procréation impliquant une mère porteuse.

Les citoyennes et citoyens suisses qui veulent recourir à une maternité de substitution en Géorgie, et par là-même éluder les lois suisses, doivent savoir ce qui suit : les autorités suisses compétentes (Autorités cantonales de surveillance de l'état civil) peuvent refuser la reconnaissance de documents d'état civil géorgiens si ceux-ci sont incompatibles avec l'ordre public suisse (art. 27 LDIP). C'est clairement le cas pour des actes de naissance géorgiens d'enfants conçus par l'intermédiaire d'une mère porteuse et mentionnant les parents suisses comme parents légitimes.

Les enfants mis au monde par l'intermédiaire d'une mère porteuse n'acquièrent par conséquent pas la nationalité suisse. L'Ambassade n'est pas autorisée à délivrer de documents d'identité (passeports, cartes d'identité ou autres documents de voyage) pour ces enfants. La sortie de la Géorgie pour un retour en Suisse avec ces enfants sans de tels documents n'est pas permise.

La Suisse a promulgué des lois sévères sur la procréation médicalement assistée pour protéger la dignité humaine, la dignité de la personne et de la famille. Cela vaut en particulier pour la protection de l'enfant mais aussi pour la protection des mères porteuses, qui n'ont, dans beaucoup de pays, aucun droit.

L'Ambassadeur de Suisse